



© Jean-Baptiste Millot

Schéhérazade et le Phénix

Camille Saint-Saëns, Benoît Menut, Nikolaï Rimski-Korsakov

mar. 14/05/24 • 20h

Prochainement à l'Opéra...



© Vincent Pontet



La Bohème

Opéra en quatre tableaux

Giacomo Puccini

Durée

2h30 environ, entracte compris

Direction musicale Giuseppe Grazioli

Mise en scène, scénographie Éric Ruf

ven. 14/06/24 • 20h



dim. 16/06/24 • 15h

mar. 18/06/24 • 20h

Conférence sur *La Bohème*
de Giacomo Puccini
présentée par
Jean-Luc Perrot,
professeur de musique
Aalysé

(Association pour l'Art Lyrique à Saint-Étienne)

Vendredi 24 mai 2024 à 18h
au Conservatoire Massenet

Schéhérazade et le Phénix

DURÉE
1h50 environ, entracte compris

GRAND THÉÂTRE MASSENET

mar. 14/05/24 • 20h

CAMILLE SAINT-SAËNS
CONCERTO N°1 POUR VIOLONCELLE

BENOÎT MENUT
PHÉNIX



NIKOLAÏ RIMSKI-KORSAKOV
SCHÉHÉRAZADE

DIRECTION MUSICALE
NICOLAS ANDRÉ

VIOLONCELLE
EMMANUELLE BERTRAND

ORCHESTRE SYMPHONIQUE
SAINT-ÉTIENNE LOIRE

Attention : La présentation du billet du jour sera obligatoire pour toute entrée ou sortie durant l'entracte.

L'OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE REMERCIE SES MÉCÈNES ET PARTENAIRES.

Camille Saint-Saëns,
Concerto n°1 pour violoncelle

Au sortir de la guerre contre la Prusse, Saint-Saëns contribue à la création de la Société nationale de musique dans le but de soutenir et promouvoir la musique française. C'est dans cet esprit de renouveau qu'il compose un an plus tard, en 1872, le premier de ses deux concertos pour violoncelle. Se jouant des conventions formelles du genre, il propose une œuvre fulgurante par sa concision. Le concerto se concentre en un seul et unique mouvement, et renonce à la traditionnelle introduction orchestrale pour jeter le soliste sur le devant de la scène dès les premières notes. Saint-Saëns s'essaye également à la forme cyclique expérimentée par ses compatriotes pour ramasser encore davantage l'œuvre sur elle-même : la dernière section du concerto se fonde sur le tout premier thème énoncé par le violoncelle et referme ainsi l'œuvre sur ce qui l'a engendrée.

Le concerto s'ouvre sur un dialogue énergique entre le soliste et l'orchestre. Il faut dire que le compositeur qui essuie au même moment un échec avec son opéra *La Princesse jaune* ne peut envisager le soliste autrement qu'au centre d'un drame. Au cœur du concerto, un menuet aux exquises couleurs antiques sert d'écrin au lyrisme solaire puis ombrageux du violoncelle, et le retour du thème principal joué par le hautbois sonne bientôt le début de la dernière section. Capricieux et tourmenté, le violoncelle sombre dans un final véloce et inspiré.

Benoît Menut,
Phénix

La collaboration qui unit le compositeur Benoît Menut à la violoncelliste Emmanuelle Bertrand a donné lieu à de nombreuses compositions. La dernière d'entre elles est un concerto pour violoncelle qui sera donné pour la première fois ce soir, dans ce même théâtre qui, il y a six ans, a déjà permis la création du premier opéra du compositeur, *Fando et Lis*. Benoît Menut s'explique sur *Phénix* qu'il revendique comme inspiré du poème éponyme d'Éluard : « Comme souvent dans mon travail, la musique et la structure de la pièce sont inspirées par un texte, un poème, par la musique des mots, leur architecture, leur rythme, leur harmonie. Et ce poème, nous l'avons choisi, Emmanuelle et moi, en nous accordant au sujet de « l'espace poétique » de la pièce. Cette œuvre se veut intensément lyrique et parfois en "violoncelle augmenté" avec l'orchestre. L'amour narré ici est le dernier, le crépusculaire que vit le poète, et j'ai souhaité, à ma manière, "calquer" la musique sur ses six strophes. Le *Phénix*, c'est aussi un chant intime, celui porté par l'amour que je vis. »

Nikolai Rimski-Korsakov, *Schéhérazade*

Lorsque Rimski-Korsakov entreprend de finir l'opéra inachevé de Borodine, *Le Prince Igor*, il se prend d'intérêt pour l'orchestration, le drame et le folklore. *Schéhérazade*, créée en 1888 dans le cadre des Concerts symphoniques russes, en est peut-être l'une des plus spectaculaires réalisations. Pensée comme une œuvre à programme, c'est-à-dire comme une pièce orchestrale inspirée par un support extra-musical, elle s'organise en quatre mouvements :

- La mer et le vaisseau de Sindbad
- Le récit du prince Kalender
- Le jeune prince et la jeune princesse
- Fête à Bagdad – La Mer

Rimski-Korsakov s'est très tôt révélé comme un orchestrateur hors pair, et il participe à sa manière de la frénésie du siècle pour l'orchestre. Dans *Schéhérazade*, ce n'est pas le nombre d'instruments qui est remarquable, mais la façon de les associer. Tout au long de l'œuvre, Rimski-Korsakov n'aura de cesse de répéter les mêmes mélodies en les confiant à des instruments différents, comme s'il cherchait obstinément l'orchestration la plus adaptée à la mélodie qu'il vient d'inventer. *Schéhérazade* illustre également le goût du XIX^{ème} siècle pour l'exotisme dont *Carmen* est l'exemple le plus célèbre. Suggéré plutôt qu'imité, l'Orient se diffuse à travers la courbe mélodique de certains thèmes, tout particulièrement

celui qui incarne le personnage de Schéhérazade, joué par le violon soliste dès l'introduction de l'œuvre. La pièce symphonique témoigne enfin de l'intérêt du siècle pour la musique à programme, et bien que Rimski-Korsakov se soit défendu d'avoir voulu écrire une musique purement narrative, le compositeur propose bel et bien une fresque symphonique qui évoque les paysages et les contes des Mille et Une Nuits. Le personnage unificateur du récit, Schéhérazade, traverse l'ensemble des mouvements, et les thèmes des différents numéros peignent tour à tour la mer de Sindbad le marin, les aventures du prince Kalender ou la fête à Bagdad.

**Par Julien Garde,
Maître de conférences en musicologie
à l'Université de Toulouse**



Nicolas André

DIRECTION MUSICALE

Personnalité forte, singulière et attachante, le jeune chef Nicolas André dirige autant à l'opéra qu'au concert ; de la musique ancienne à la création contemporaine, du ballet ou de la musique vocale. Avec énergie et curiosité, il trace un chemin parsemé d'interprétations limpides, mêlant précision et vitalité.

Il est l'invité d'orchestres reconnus tels que Le Philharmonisches Staatsorchester Hamburg, le Symphoniker Hamburg, le Royal Liverpool Philharmonic, le Brussels Philharmonic, l'Orchestre national Bordeaux Aquitaine, le Sinfonieorchester St. Gallen, l'Orchestre national de Montpellier, l'Orchestre symphonique et lyrique de Nancy, l'Orchestre de Limoges, l'Orchestre de Dijon, l'Orchestre national Avignon, l'Orchestre de Cannes Provence Alpes Côte d'Azur, ou Le Concert Spirituel, l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse.

De 2018 à 2022, Nicolas André est l'assistant musical de Kent Nagano au Staatsoper de Hambourg. Il collabore aussi depuis plusieurs années avec Hervé Niquet qui a choisi d'en faire le chef associé du Concert Spirituel.

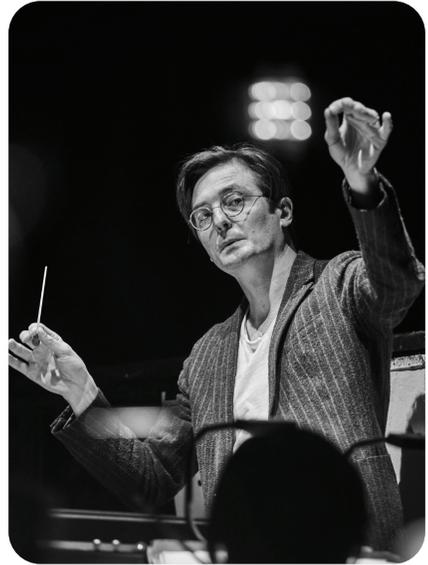
La saison 2023-2024 sera marquée par *Das Lied von der Erde* de Mahler au Capitole de Toulouse (Chorégraphie : John Neumeyer), plusieurs concerts en France dont Limoges (*Messe en Ut*) et le Staatsoper Hamburg avec Saint François (Cover pour maestro Nagano) et *Ciboulette* de Reynaldo Hahn.

En 2022-2023 il est l'invité du Staatsoper Hamburg pour deux productions de *Manon* de Massenet (mise en scène : David Bösch) avec Benjamin Bernheim et Elbenita Kajtazi, et *Così fan tutte* de Mozart (mise en scène : Herbert Frisch).

Pour la saison 2021-22, il continue sa collaboration avec le prestigieux Staatsoper Hamburg comme chef invité, pour plusieurs productions : *Le Nozze di Figaro*, *Manon...* et revient en France avec Le Concert Spirituel pour *Le Malade imaginaire* de Molière/Charpentier à l'Opéra de Nantes et Reims, *Die Zauberflöte* au CNSMD de Lyon, et une nouvelle production de *La Sylphide* (ballet) à l'Opéra de Bordeaux.

Il est invité par Festival de Pâques de Salzbourg 2018 et la Elbphilharmonie de Hambourg pour la création mondiale de l'opéra *Thérèse* de Philipp Maintz mis en scène par Georges Delnon.

Fondateur et directeur artistique du Festival d'Arromanches, Nicolas André créé et anime l'orchestre



© DR

du festival en dirigeant de nombreux concerts symphoniques. Très engagé dans la transmission, il a enseigné la direction de chœur au pôle supérieur de Rennes de 2014 à 2018.

Durant la saison 2020-21, avec le Hamburgische Staatsoper, Nicolas André enregistre pour Arte l'opéra *Weißer Rose* de Zimmermann mis en scène par David Bösch. Il y dirige aussi le *Pierrot Lunaire* de Schönberg et *La Voix humaine* de Poulenc (mise en scène : Georges Delnon), *Carmen* de Bizet (mise en scène : Jean Daniel Herzog).

En 2019-20, il dirige *Die Zauberflöte* (mise en scène : Jette Steckel) au Staatsoper de Hambourg, *La Belle Hélène* à l'Opéra de St-Gall (mise en scène : Ansgar Weigner), et *L'Elisir d'amore* (mise en scène : Jean-Pierre Ponnelle) au Staatsoper de Hambourg en 2018.

Par ailleurs organiste, claveciniste et chef de chœur, Nicolas André a été formé dans les conservatoires de Caen et Versailles, il est diplômé à l'unanimité du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon.

Emmanuelle Bertrand

VIOLONCELLE

Personnalité rayonnante et généreuse, Emmanuelle Bertrand est reconnue comme une figure incontournable du violoncelle européen. Élue « Soliste instrumentale de l'année » aux Victoires de la Musique 2022, elle célèbre aussi cette année les 20 ans du duo qui l'unit au pianiste Pascal Amoyel. Dès son adolescence, elle se passionne pour les liens entre la musique et le verbe. Elle travaille entre autres avec Laurent Terzieff, Pascal Amoyel, Didier Sandre, Christophe Malavoy, Francis Perrin, François Marthouret, Richard Bohringer ou Robin Renucci.

Directrice artistique du Festival de violoncelle de Beauvais, professeure de musique de chambre au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, elle est nommée professeure de violoncelle en 2022, devenant ainsi la première femme à occuper un tel poste dans l'histoire de l'établissement fondé en 1795.



Benoît Menut

COMPOSITION

« De l'énergie en sons, portée par du sens », c'est ainsi que le compositeur Benoît Menut aime à définir son travail. Il se passionne pour le lien étroit entre musique et mots, ces derniers étant une source d'inspiration permanente, tant dans sa musique vocale qu'instrumentale. Le simple rythme d'un vers, d'un mot ou d'une tournure de phrase peut être à l'origine d'une idée créatrice.

Grand Prix Sacem 2016 de la musique symphonique [catégorie jeune compositeur] et lauréat des fondations Banque Populaire (2008) et Francis et Mica Salabert (2014), il compose en 2018 pour l'Opéra de Saint-Étienne *Fando et Lis*, d'après la pièce de F. Arrabal, et remporte pour son premier opéra le Prix Nouveau Talent de la SACD 2019 et le Prix Charles Oulmont 2019. Il poursuit depuis une trajectoire théâtrale de plus en plus prononcée, tant pour le jeune public (*Stella et le Maître des souhaits*, opéra pour la Philharmonie de Paris [2020]), et *Symphonie pour une Plume*, 2016, pour l'Orchestre Symphonique de Bretagne, reprise par l'Orchestre national d'Île-de-France) que tous les publics (*La Légende de Saint Julien*, d'après G. Flaubert, *Le petit garçon qui avait envie d'espace*, J. Giono).

Cet attrait se matérialise aussi par des collaborations avec des ensembles vocaux renommés tels Musicatreize, les Maîtrises de Radio France et Notre-Dame de Paris, Les Cris de Paris, Les Discours... Il est créé par de nombreux solistes vocaux et instrumentaux : David Kadouch, Ophélie Gaillard, Jean Ferrandis, Patrick Langot, Stéphanie Moraly, Christophe Beau, Philippe Muller, Lise Berthaud, Clément Saunier, Maya Villanueva, Françoise Kubler, les Quatuors Tana, Stanislas, l'Ensemble Calioppée, l'Ensemble Hélios, le Trio Karénine... Il est compositeur associé à l'Orchestre Symphonique de Bretagne de 2014 à 2018, et fut résident à l'abbaye de La Prée de 2007 à 2009.

Comprenant plus de 120 opus, son catalogue embrasse toutes les formes d'expression musicale



© Bernard Martinez

et fait de lui un des compositeurs français les plus en vue de sa génération. La musique de chambre - en particulier l'écriture pour les instruments à cordes - tient une place bien particulière dans son travail. Né à la pointe ouest de l'Europe occidentale, cet ancien élève du Conservatoire de Paris poursuit sa formation au CNR puis au CNSM de Paris, et fut éveillé à la tradition par le compositeur Olivier Greif. Il poursuit aujourd'hui son chemin singulier, avec entre autres des œuvres inspirées par les écrivains Christian Bobin, Andrée Chedid ou encore Pascal Quignard. Il veille à marier l'exigence d'une écriture lyrique et structurée et une sincère volonté de rester proche du public et des interprètes, comme une sorte de "metteur en scène" des émotions.

Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire

Créé en 1987, l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire (OSSEL) a su s'élever au rang des grands orchestres français. La critique, toujours attentive aux évolutions des institutions musicales, salue de façon enthousiaste cette phalange, considérant désormais que la Ville de Saint-Étienne possède un très bel instrument, capable de servir tant les grandes œuvres du répertoire que la création contemporaine.

À Saint-Étienne et dans la Loire, l'OSSEL est un acteur culturel incontournable qui accomplit une mission essentielle d'éducation et de diffusion du répertoire symphonique et lyrique. Sur le plan national enfin, l'OSSEL a su acquérir une solide réputation, en particulier dans le répertoire romantique français.

VIOLONS I

MATHIEU NÉVÉOL
ÉLISABETH GAUDARD
AGNÈS PEREIRA
VIVIKA SAPORI-SUDEMÄE
YUKO TAJIMA
DIEDRIE MANO
CLÉMENCE HUGUET
ÉLISE CRETON
ALAIN ARIAS
SABINE DEBRUYNE

VIOLONS II

SAMUEL GODEFROI
FRANÇOISE GUIRIEC
SQLANGE BECQUERIAUX
BÉATRICE MEUNIER
CHRISTOPHE GERBOUD
GUILLAUME DETTMAR
MORGANE DERBAL
SHIHO BONNET

ALTOS

PAULINE GUENICHON
ISABELLE VANDENABEELE
FABIENNE GROSSET-
BERNOUX
GENEVIÈVE RIGOT
DOMINIK BARANOWSKI
JEANNE DIARD

VIOLONCELLES

FLORENCE AUCLIN
NICOLAS SEIGLE
MARIANNE PEY
HANSI MECHLING
MARIANNE GAIFFE

CONTREBASSES

JÉRÔME BERTRAND
DANIEL ROMERO
MARIE ALLEMAND
MAXIME BERTRAND

HARPE

MARION SICOULY

FLÛTES

SHU-TORNG LIN
DENIS FORCHARD

PICCOLO

CHRISTINE COMTET

HAUTOIS

SÉBASTIEN GIEBLER
MYLÈNE FOUILLET

CLARINETTES

CÉCILIA LAMAÎTRE-SGARD
ANDRÉ GUILLAUME

BASSONS

SIMON DEMANGEAT
HUGO SAINTE-ROSE

CORS

FRÉDÉRIC HECHLER
PHILIPPE CONSTANT
THIERRY GAILLARD
SERGE BADDOL

TROMPETTES

DIDIER MARTIN
JÉRÔME PRINCÉ

TROMBONES

FRANÇOIS CHAPUIS
PIERRE DUCLOS
MATEO PAGES

TUBA

ÉRIC VARION

TIMBALIER

MAXIME MAILLOT

PERCUSSIONNISTES

NICOLAS ALLEMAND
RÉMI HOULLE
ÉLOUAN QUELEN
QUENTIN ALLEMAND
ROMÉO MONTEIRO



© Margaux Klein - Opéra de Saint-Étienne

Laissez-vous émerveiller.

SAISON 2023 | 2024

Réervations

lundi, mardi, jeudi et vendredi
de 12h à 19h
mercredi de 11h à 19h
Tél. : 04 77 47 83 40

Opéra de Saint-Étienne

Éric Blanc de la Naulte
Directeur général et artistique
Jardin des Plantes - BP 237
42013 Saint-Étienne cedex 2



WWW.OPERA.SAINT-ETIENNE.FR